

Mouvement International ATD Quart-Monde BURKINA-FASO



RAPPORT D'ACTIVITE

2014

Rapport d'activité 2014

ATD Quart-Monde Burkina-Faso

Sommaire

I. Présentation d'Agir Tous pour la Dignité Quart-Monde.....	p.3
1) Organisation et fonctionnement.....	p.3
2) Principales réalisations.....	p.4
3) Nos objectifs.....	p.6
II. Travail autour de l'éducation de qualité pour tous.....	p.7
1) Evaluation de l'impact du séminaire.....	p.7
2) Naissance du comité COPARET.....	p.8
3) Validation des 8 propositions pour favoriser la réussite éducative de tous les enfants.....	p.8
4) Participation à la conférence du J-PAL.....	p.11
III. Autour des familles vivant la grande pauvreté.....	p.12
1) Rencontres à la cour.....	p.12
2) Accompagnement de familles vivant la grande pauvreté.....	p.14
3) Présence en milieu rural : province du Ganzourgou.....	p.15
IV. Autour des enfants et des jeunes.....	p.17
1) Animations dans le quartier de Tanghin.....	p.17
2) Avec les enfants et jeunes vivant dans la rue.....	p.18
V. Organisation de la journée Mondiale du refus de la Misère.....	p.20
Perspectives.....	p.23

Présentation de Agir Tous pour la Dignité Quart-Monde



Le Mouvement international ATD Quart Monde est une organisation non-gouvernementale sans affiliation politique ou religieuse qui s'engage, en partenariat avec ceux qui sont confrontés à la grande pauvreté et à l'exclusion sociale, à ouvrir des chemins pour éradiquer l'extrême pauvreté. Son approche se base sur les Droits de l'homme et se concentre sur un engagement auprès des communautés défavorisées et de tous ceux qui, institutions ou citoyens, cherchent avec elles des réponses cohérentes et durables à la grande pauvreté. Il est présent au Burkina Faso depuis 1980.

- Membre d'honneur de la Coalition des Intervenants auprès des Jeunes et Enfants en situation de Rue (CIJER)
- Chevalier de l'Ordre National du Burkina-Faso

Organisation et fonctionnement

Pour réaliser sa mission, le Mouvement ATD Quart Monde s'appuie sur tous ceux qui ont l'expérience de la pauvreté et la refusent jour après jour. Il appelle à leurs côtés des personnes de tous âges, de différents milieux et de différentes cultures, formées à des professions différentes. Certaines d'entre elles engagent toute ou une partie de leur vie auprès des plus pauvres, on les appelle "volontaires permanents". D'autres s'engagent dans leur milieu social et professionnel. Plus de 100 000 amis à travers le monde luttent pour améliorer la compréhension mutuelle entre les plus exclus et le reste de la société, pour développer des solidarités et susciter de nouveaux engagements en faveur d'une société plus juste et plus équitable.

Le Mouvement ATD Quart Monde a obtenu le statut consultatif général auprès de l'ECOSOC des Nations Unies. Il bénéficie aussi du statut consultatif auprès de l'UNICEF, de l'UNESCO, du BIT et du Conseil de l'Europe. Il dispose d'une délégation permanente auprès de l'Union Européenne.

Au Burkina Faso, ATD Quart Monde s'appuie sur une équipe internationale de 5 volontaires permanents, et sur une cinquantaine de militants actifs, à la capitale comme en province. ATD Quart Monde a été élevé en 2013 à la dignité de Chevalier de l'Ordre National.

Principales réalisations :

- **1979** : Le Mouvement international ATD Quart Monde obtient le Statut consultatif auprès de l'UNICEF.
- **1980** : Des volontaires permanents rejoignent les femmes dites « mangeuses d'âme » du centre Delwendé à Tanghin (Ouagadougou).
- **1984** : à Ouagadougou, ouverture de la Cour aux Cent Métiers¹. Ce projet, né de plusieurs années de rencontre avec les enfants qui vivent dans la rue, a pour ambition de permettre à ces enfants et jeunes de s'initier à des métiers, à travers des rencontres constructives avec des adultes, et de renouer des liens familiaux afin d'être à même d'assumer leurs responsabilités dans la société. Suite à la visite de James Grant, Directeur Exécutif de l'Unicef, à la Cour aux Cent Métiers, ATD Quart Monde et l'UNICEF deviennent partenaires.
- A New York, le Mouvement international ATD Quart Monde obtient que le préambule de la Convention relative aux Droits de l'Enfant reflète la proposition d'une attention particulière aux enfants les plus démunis : « Reconnaisant qu'il y a dans tous les pays du monde des enfants qui vivent dans des conditions particulièrement difficiles, et qu'il est nécessaire d'accorder à ces enfants une attention particulière. »
- **1985** : Délégation de jeunes de la Cour aux Cent Métiers au BIT à Genève dans le cadre de l'Année de la Jeunesse. Campagne mondiale : « *Avec nos rêves, avec nos mains, créons la terre de demain.* »
- **1989** : Le Mouvement international ATD Quart Monde obtient que des délégués gouvernementaux adoptent une Résolution lors du Conseil d'administration de l'UNICEF. Cette Résolution (ICEF 1989/8) demande à l'UNICEF de mieux connaître les raisons qui empêchent les groupes les plus pauvres d'être associés aux services de base et aux actions de développement. ATD Quart Monde présente en même temps une proposition d'étude : *Atteindre les plus pauvres*. Cette étude porte sur des expériences d'action dans sept pays, dont le Burkina Faso. Elle est publiée en 1996, en français et en 1999 en anglais. Sur cette base, un séminaire UNICEF-ATD Quart Monde se déroule au siège international d'ATD Quart Monde, en France, en mai 1996.
- **1992** : La Journée Mondiale du Refus de la Misère est inscrite au calendrier de l'ONU sous l'impulsion d'ATD Quart Monde. Grand rassemblement au rond-point des Nations Unies, à Ouagadougou.
- **1996** : Inauguration de la Dalle Africaine Sacrée du Quart Monde, à Manéga². Cette Dalle rend hommage aux victimes de la violence, de la faim et de l'ignorance. Sur cette Dalle est inscrit l'appel de Joseph Wresinski : « *Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.* » Cette dalle représente encore aujourd'hui un lieu de dignité pour de nombreuses populations pauvres de par l'Afrique et le monde.
- **2000** : Implantation du Mouvement ATD Quart Monde en milieu rural, à Méguet, province du Ganzourgou. L'ambition est de mieux comprendre de quelles réalités de vie viennent les enfants vivant dans la rue. En s'associant aux communautés par des actions de partage des savoirs, le mouvement cherche à comprendre à quelles conditions un avenir est possible pour ces jeunes au village.

¹ Voir Michel Aussedat, *La Cour aux 100 Métiers*, Editions Quart Monde, 1996.

² www.musee-manega.bf/fr/dallequartmonde/dalle.htm.

- **2003** : Séminaire d'évaluation de l'action de la Cour aux Cent Métiers : « S'unir à la famille de l'enfant qui vit dans la rue. » Les actes sont publiés dans la Revue Quart Monde n°189 : « *La rue n'a pas d'enfants* ».
- **2006** : Développement d'actions communautaires dans plusieurs quartiers de Ouagadougou avec l'ambition de soutenir des communautés dans leur recherche de solidarités avec les plus pauvres. Les actions culturelles dites de partage des savoirs sont l'axe principal de ces actions communautaires.
- **2009** : Dans le cadre du 20^{eme} anniversaire de la Convention des Droits de l'Enfant, ATD Quart Monde et l'UNICEF organisent le Forum sous-régional des enfants sur le thème : « *Parents et enfants : acteurs ensemble des droits de l'enfant.* » à Ouagadougou.
- **2010-2011** : Poursuite des actions communautaires tant en milieu rural qu'urbain. Dynamique de renouement familial depuis la Cour aux cent métiers.
- **2012** : Recherche-action participative pour évaluer les OMD, notamment l'objectif 2 portant sur l'éducation pour tous.
- **2013** : En février, Séminaire international de Ouagadougou : « *Les plus pauvres, partenaires d'une éducation réellement pour tous : Sur quels savoirs prendre appui pour ouvrir l'avenir de tous ?* ». Une délégation du Mouvement participe en juin au séminaire final sur les OMD à l'ONU à New York où 5 recommandations sont retenues dans le cadre du programme de développement post-2015³

4- <http://www.atd-quartmonde.org/Defi-de-l-apres-2015-evenements.html>



Nos objectifs

Au Burkina-Faso, les actions menées sur le terrain par ATD Quart Monde se retrouvent autour d'un même objectif : ***Favoriser la réussite éducative de tous les enfants à partir et avec les populations les plus pauvres en prenant appui sur leurs savoirs pour ouvrir la possibilité d'un chemin d'avenir et de dignité pour tous.***

Cette approche se décline aujourd'hui en cinq projets qui contribuent à rechercher avec les populations concernées les réponses pour rendre effective la réussite éducative de tous les enfants. Ces cinq projets sont :

- **Une présence-action dans le Ganzourgou** pour connaître les réalités de vie des communautés et comprendre avec elles à quelles conditions un avenir est possible en milieu rural.
- Un engagement au sein de communautés en milieu urbain et péri-urbain et rural à travers **des actions de partage des savoirs pour susciter et renforcer des solidarités autour de l'avenir des enfants**, de leur éveil et apprentissages. Cet engagement s'articule à une relation continue avec la ou les familles les plus pauvres de chacune de ces communautés.
- **Une dynamique de partage des savoirs** permettant aux parents de se donner du courage et de se soutenir pour comprendre et accompagner les transformations que leur impose l'évolution de la société.
- **Une action de rencontre des enfants et jeunes vivant dans la rue, et de renouement familial** nourrie de trente ans d'expérience.
- **Un partenariat entre les différents acteurs du monde de l'éducation** pour favoriser la réussite éducative de tous en s'appuyant sur l'expérience et la connaissance des personnes confrontées à l'extrême pauvreté.

En 2014, nous avons défini avec les membres du Mouvement au Burkina-Faso nos 3 grandes orientations pour ces prochaines années :

- Aller à la rencontre des Hommes
 - Aller à la rencontre des personnes confrontées à l'extrême pauvreté et à l'exclusion sociale
 - Aller à la rencontre de la société, des ONG et des associations de lutte contre la pauvreté, des institutions et de l'Etat
- Faire reconnaître le savoir des plus pauvres
- Favoriser la réussite éducative de tous les enfants

Travail autour de l'éducation de qualité pour tous

En février 2013, membres de ministères, universitaires, professionnels de l'éducation, citoyens solidaires et personnes qui ont l'expérience d'une vie très difficile, ont vécu une grande expérience de rencontre de leurs savoirs à travers le séminaire « Les plus pauvres, partenaires d'une éducation réellement pour tous : sur quels savoirs prendre appui pour bâtir l'avenir de tous ? ». Ils ont réussi à travailler ensemble, à se comprendre. Ils ont découvert l'intelligence les uns des autres, et la richesse que sont ces intelligences mises ensemble.



Evaluation de l'impact du séminaire

Le 28 mars 2014 à Ouagadougou, ATD Quart-Monde a voulu évaluer avec les mêmes participants l'impact de ce séminaire dans leurs champs d'action respectifs, que ce soit dans leur travail, ou leur vie personnelle. Les réactions ont été très positives :

« Le séminaire m'a transformée dans mon intelligence, dans le passé je ne pouvais pas m'asseoir avec quelqu'un comme ça (ndlr : des intellectuels). Grâce à ATD j'ai pu rejoindre beaucoup de gens. » (une personne vivant la pauvreté)

« En tant que « du métier » j'ai appris que les pauvres ont une contribution inestimable à apporter à l'éducation pour tous. Ils en ont la capacité et la volonté. Les empêcher de s'exprimer c'est les replonger toujours dans leur misère. » (vice président du Cadre de Concertation des ONG et associations actives en Education de Base)

"Moi qui ai vécu cette situation, j'ai vraiment compris qu'il y a beaucoup de richesse dans les milieux défavorisés, ça m'a beaucoup touchée et ça m'amène aussi à dire que ce milieu-là est une école pour les décideurs. » (une personne ayant vécu la pauvreté)

"Depuis le séminaire, je multiplie les formations pour que les acteurs comprennent que les droits humains sont importants, pour que nos sociétés changent, qu'elles donnent plus de respect aux personnes vulnérables. Aujourd'hui j'essaie de voir comment adhérer concrètement au Mouvement. » (un formateur national sur les droits Humains et les normes sociales pour l'UNICEF)

Beaucoup de participants ont souligné que la participation des personnes en situation de pauvreté a été un apport indispensable et a suscité un nouveau regard. Elle a permis une meilleure compréhension des difficultés que rencontrent les familles vivant la grande pauvreté pour accéder à une éducation de qualité et mis en lumière les solidarités et les gestes qui encouragent ces familles. Des propositions pour favoriser la réussite de tous les enfants ont émergé lors de ce travail, et à la fin du séminaire, de nombreuses voix se sont élevées pour dire : *« il ne faut pas que nos propositions finissent dans les tiroirs »*.



Naissance du comité COPARET

Les participants ont conclu qu'ils devaient poursuivre sur cette lancée pour que les propositions débouchent sur des avancées effectives pour les familles les plus pauvres. Ils ont dit leur volonté de continuer à travailler ensemble, en faisant en sorte que les conditions soient réunies pour que ceux d'entre eux qui ont le plus de difficultés puissent participer à part entière et faire profiter de leur expérience. Ils ont décidé de se rassembler au sein d'un **Comité de Partenaires pour la Réussite Educative de Tous** : le COPARET

Ce Comité s'est donné comme objectifs de :

- Travailler ensemble à comprendre à quelles conditions les savoirs communautaires et les savoirs scolaires peuvent être complémentaires ; chercher à promouvoir une rencontre harmonieuse entre ces savoirs, dans le but d'atteindre une éducation réellement pour tous en s'appuyant sur l'expérience et la connaissance des personnes confrontées à l'extrême pauvreté.
- Faire émerger des propositions pour orienter les politiques d'éducation pour tous au Burkina Faso.
- Soutenir les recommandations du séminaire final de New York, dans la perspective des suites à donner aux Objectifs du Millénaire pour le Développement, après 2015.

Après cette première réunion, chaque participant est reparti avec un certain nombre de propositions émanant des conclusions du séminaire international de Ouagadougou. L'équipe d'ATD Quart Monde a alors travaillé ces propositions individuellement avec chaque partenaire présent au COPARET (à l'exception des deux Ministères (MENA et MASSN). Ces propositions ont également été travaillées avec les membres du Mouvement lors des rencontres à la cour (voir ce chapitre).

Chaque partenaire était invité à faire des suggestions ou des reformulations afin de parfaire le document final.

Validation des 8 propositions pour favoriser la réussite éducative de tous les enfants.

Lors de la réunion du COPARET de juin 2014, l'ensemble des partenaires présents a validé les 8 propositions retenues pour favoriser la réussite éducative de tous les enfants.

Les participants à la réunion ont exprimé l'importance de faire la preuve de la légitimité de ces propositions devant la société burkinabé. Pour cela, ils ont proposé que certaines de ces propositions puissent être expérimentées

Réaliser l'éducation et la formation pour tous, fondées sur la coopération entre tous les acteurs

1. Adapter l'offre éducative, par un dialogue entre tous les acteurs de la communauté éducative y compris les plus isolés. Par exemple en intégrant des savoir-faire professionnels, en adaptant les rythmes scolaires aux besoins de sécurité alimentaire des communautés.

« Si la réussite c'est travailler dans des bureaux ou faire de la politique, je peux dire que parmi les pauvres, ceux qui réussissent ne sont pas nombreux. C'est la raison pour laquelle beaucoup de familles pauvres se découragent de soutenir leur enfant à l'école. C'est pourquoi je propose qu'à l'école, on apprenne aussi aux enfants la formation au savoir-faire. C'est ça qui peut nous permettre de croire que l'école est aussi pour nous »

2. Mettre l'accent sur l'importance de l'éducation donnée par les parents, les familles et la communauté et sa complémentarité avec l'éducation scolaire

« En temps normal, le savoir traditionnel et le savoir reçu à l'école devrait se compléter mais ce n'est pas toujours le cas. Le savoir traditionnel nous éduque à vivre dans le sens de la solidarité par contre on se rend compte que l'école cultive l'individualisme. Il faut que l'école trouve des mécanismes pour soutenir nos valeurs de solidarités. »

« Pour avoir un bon nom au milieu des gens, il faut savoir se maîtriser et aussi chercher à connaître ton milieu et savoir quelles sont les paroles qui blesseront ce milieu. Au sein de la famille, quand un travail ou un événement implique toute la famille il ne faut jamais te mettre à l'écart. Au sein de la communauté, si tu vois les gens qui se réunissent, il faut tout faire pour se joindre à cette union. C'est ça qui te permettra d'avoir un bon nom. »

3. Mettre au point des méthodes d'éducation coopérative en partenariat avec les communautés, reconnaissant que les parents quel que soit leur statut social, sont des partenaires pour la réussite éducative de leurs enfants.

« Tu ne peux pas apprendre seul. Tu ne peux pas élever seul un enfant ».

« Cela veut dire qu'une éducation pour tous nécessite qu'un enfant appartienne à une communauté éducative large et diversifiée ».

4. Reconnaître et soutenir les voies informelles d'éducation et de formation.

« L'enseignant n'est pas le seul détenteur du savoir. Dans une école ouverte, tous ceux dont les savoirs semblent méconnus peuvent intervenir et apporter quelque chose dans la formation. »

5. Mettre fin à la discrimination et à la stigmatisation subies par les enfants pauvres et leurs parents.

« Un jour ma fille m'a dit : papa, on m'a dit à l'école que j'étudie pour rien et que je n'aurai jamais mon certificat parce que mon papa est pauvre. Il vide les WC, il fait des cordes pour les vendre. »

6. Poursuivre les efforts pour la gratuité de l'enseignement afin qu'aucun enfant de milieu défavorisé ne soit empêché d'être scolarisé pour des raisons financières.

« Quand j'avais pu économiser 150 F, je payais un cahier et je le mettais dans le cartable de mes enfants ».

7. Reconnaître que les coûts indirects de l'éducation sont des obstacles empêchant les enfants des familles très pauvres de fréquenter l'école.

« On parle de la gratuité de l'école. Mais à l'école il y a toujours des contributions, que ce soit à la cantine, l'Association de Parents d'Élèves ou autre, et souvent, ces contributions sont un obstacle pour les parents qui ont le moins de moyens. »

8. S'assurer que la formation des enseignants :

- **Développe, encourage l'amitié et la coopération entre les élèves et valorise leurs efforts et ceux de leurs parents.**

« Souvent on partait à l'école le ventre vide. (...) Je sais que c'est le courage de mes parents qu'on mettait dans nos ventres, sinon ce n'est pas possible ».

- **Intègre une meilleure sensibilisation et une meilleure compréhension de l'exclusion sociale.**

« Quand j'étais en classe c'était très dur. Le maître me disait : ta maman ne peut pas te payer un sac ! Et il se moquait de moi. Certains élèves rigolaient. Comme je n'étais qu'un enfant, j'avais honte, et je me fâchais souvent. La violence a commencé par-là »



Comité de Partenaires pour
la Réussite Educative de

Une initiative du



En partenariat avec : MASSN, MENA, UNICEF, CCEB, Solidar Suisse



La délégation d'ATD Quart-Monde

• Participation à la conférence du JPAL

A la suite du travail mené pendant deux ans dans le cadre de l'évaluation des OMD (dont l'un des huit objectifs était d'assurer l'éducation primaire pour tous les enfants pour 2015), 10 membres d'ATD au Burkina ont participé à une conférence internationale à Ouagadougou organisée par

le Poverty Action Lab (J-PAL) sur le thème « *Comment assurer une éducation de qualité pour tous ?* »⁴. Une belle reconnaissance de l'expérience et des propositions des membres du Mouvement dans ce domaine.

La Ministre de l'Education Nationale du Burkina, Mme Koumba Boly, a rappelé l'importance de la participation des plus pauvres dans l'élaboration des programmes d'éducation. L'économiste Esther Duflo, directrice générale du J-PAL, a introduit et conclu cette rencontre qui avait pour objectif de mettre l'accent sur des actions et des programmes « qui marchent ».

Hélène Giacobino (Directrice de J-Pal Europe) qui avait participé au séminaire organisé par ATD en 2013 sur le thème de l'éducation réellement pour tous, a insisté sur l'importance de la participation du Mouvement « *pour porter une parole comme vous savez le faire* ». « *J'ai voulu projeter les vidéos de ce séminaire, car elles sont très fortes. Elles nous montrent comment des petites choses peuvent être des obstacles quand on vit la grande pauvreté et qu'il faut toujours nous rappeler pourquoi, pour qui on est là.* »



Echanges avec H. Giacobino, directrice J-PAL Europe

Ces vidéos présentant des témoignages de membres du Mouvement ont introduit les prises de paroles. Dans l'une de ces vidéos, Fatimata Kafando expliquait : « *Pour aller à l'école, malgré le dénuement extrême de ma famille, c'était le courage de nos parents qu'on mettait dans nos ventres* ». Invitée à participer à la conférence, elle a été soulagée que les familles très pauvres soient écoutées. « *J'avais peur que ce ne soit pas pour moi, mais je me suis rendue compte que j'avais ma place et que j'étais une porte-parole pour les autres familles très pauvres. C'est important que les décideurs ne restent pas entre eux.* » M. Jean-Marie Dabika, membre du mouvement s'est réjoui que « *grâce à ces vidéos, c'est toutes les familles très pauvres qui étaient présentes à la conférence, et c'est tout le Mouvement qui a été honoré.* » Enfin, les différents orateurs ont spontanément fait référence à ces vidéos dans leur intervention.



Présentation de la recherche-action d'ATD

Le Mouvement ATD Quart-Monde a également eu l'occasion de présenter son travail de recherche action lors d'une table ronde en fin de journée « *Les plus pauvres, partenaires d'une éducation réellement pour tous : sur quels savoirs prendre appui ensemble pour ouvrir l'avenir de tous ?* » Cette conférence a donc été une belle tribune pour porter la parole des

plus pauvres et montrer qu'ils peuvent être de vrais partenaires pour ceux qui décident des grandes politiques au niveau de l'éducation.

⁴ <http://www.povertyactionlab.org/node/10195>

Autour des familles vivant la grande pauvreté

Rencontres à la Cour



« Si tu acceptes de partager ton savoir et que cette personne partage le sien avec toi, cela te rend fière. »

Une fois par mois, familles qui vivent la grande pauvreté et amis du Mouvement se retrouvent pour :

une « **rencontre texte** » : un espace de réflexion sur un thème pour s'habituer à parler, construire sa pensée et oser l'affirmer.

ou une « **rencontre-création** » : souvent avec un artiste, pour se découvrir capable de créer de la beauté de ses mains.

Ces rencontres sont porteuses de solidarité et d'échanges, elles permettent aux familles qui ont la vie très difficile de témoigner de leurs efforts pour vivre dignement, de dire leurs espoirs pour l'avenir et d'exprimer leurs idées pour que la société change. Elles sont aussi un lieu de formation pour tous ceux qui veulent mieux comprendre la vie et les difficultés des personnes les plus isolées. Chaque rencontre est préparée par un petit comité composé de personnes vivant la grande pauvreté, et d'amis dont la vie est moins difficile. Préparer ces rencontres ensemble est déjà un grand travail de compréhension de l'autre et de sa façon de penser.





Rencontre à la cour

En 2014, 11 Rencontres à la Cour ont eu lieu. Une quarantaine de personnes y ont participé à chaque fois. Ces rencontres sont un espace dans lequel chacun fait avancer le mouvement. Ainsi, les orientations du mouvement pour 4 ans ont émergé de ces rencontres. Puis les membres du mouvement ont accompagné le travail du COPARET en préparant les propositions sur lequel il a

travaillé, en les approfondissant via des théâtres forums ou des groupes de réflexion. Ces rencontres ont aussi été l'occasion d'entretenir ensemble la Cour aux cent métiers, ou d'exprimer notre solidarité pour les membres du Mouvement en Centrafrique. Chaque rencontre est la preuve que la société peut faire une vraie place aux personnes très pauvres en son sein, et que travailler ensemble est possible et enrichissant.

« Je vois à ATD des gens libérés, fiers de se battre, ils n'attendent pas des autres, ils se battent. C'est des exemples. Je regarde leur vie, par rapport à ceux qui ne connaissent pas ATD, c'est fondamental. Ces gens sont des exemples ! »



Théâtre-forum sur les propositions pour l'éducation

Thèmes de l'année 2014

- Janvier** : Ensemble pour exprimer notre solidarité envers le peuple Centrafricain à travers la création d'une bannière
- Février** : Travail pour décider des orientations du mouvement pour 4 ans
- Mars** : « Si j'étais ministre de l'éducation... », travail de préparation du COPARET
- Avril** : Chantier d'entretien de la cour
- Mai** : Vote des propositions qui seront validées par le COPARET
- Juin** : Théâtre pour s'approprier les propositions.
- Juillet** : Bilan de l'année
- Septembre** : Préparation du 17 octobre
- Octobre** : Préparation du 17 octobre et célébration du 17 octobre
- Novembre** : Bilan du 17 octobre
- Décembre** : Fête de départ d'un membre de l'équipe



Chantier

Accompagnement de familles vivant la grande pauvreté

Cet accompagnement prend des formes variées, mais commence toujours par la mise en place d'une relation de confiance avec les personnes, ce qui peut prendre parfois du temps. C'est avant tout un lien d'amitié qui se tisse, qui nous amène à visiter la personne chez elle, pour connaître son lieu de vie, sa famille, ses liens communautaires. En dialoguant avec la personne concernée, nous essayons de construire un projet qui s'appuie sur ses forces et celles de ceux qui l'entourent. Nous essayons de multiplier les liens (famille, communauté, administrations, associations), pour que les gens ne soient pas dépendants de nous uniquement, mais s'inscrivent dans la vie sociale du pays. Ces liens deviennent un véritable filet de sécurité pour ces familles fragiles et souvent isolées. Les projets des familles sont principalement liés à l'accès aux droits : éducation, santé, travail, logement, vivre en famille...

Il peut nous arriver, dans le cadre de ces relations, d'apporter un soutien : aide à la scolarisation des enfants, dépenses de santé (médicaments, hospitalisation), démarrage d'une activité génératrice de revenus, maintien du lien avec la famille (visites au village), logement, accompagnement pour l'obtention de papiers administratifs (actes de naissance, papiers d'identité...)

M. : « Je ne pensais pas que j'allais me transformer comme ça »

M. connaît ATD Quart-Monde depuis sa naissance ou presque. Née dans la misère, elle ne cesse de faire preuve de courage pour prendre, pour elle et ses enfants, une place dans la société burkinabé. Depuis quelques années, elle a réussi à quitter la rue pour vivre dans une petite maison. En 2013, elle a participé au séminaire « Les plus pauvres, partenaires d'une éducation réellement pour tous » organisé par ATD dans le cadre de l'évaluation des OMD. Depuis, M. ose parler, dire ce qu'elle veut pour sa vie et celle de sa famille. Le séminaire lui a donné le courage de se battre pour que ses enfants aillent à l'école. Elle a alors bravé les humiliations pour obtenir leurs actes de naissances. Nous l'avons accompagnée dans ces démarches, et avons vu la force qu'il faut pour tenir bon face à une administration moralisatrice. Aujourd'hui ses 3 enfants sont scolarisés, et font la fierté de M. Et elle ne veut pas en rester là : M. nous demande maintenant de l'aider à trouver un travail, « pour que mon image change dans le voisinage ! »

« Avant, même devant peu de gens, je n'osais pas parler. Le courage de parler en public, je l'ai trouvé en venant à la cour. Devant c'est loin mais chaque jour vous êtes dans mon cœur. Je ne pensais pas que cette année j'allais me transformer comme ça. Mais grâce à Dieu et à vous je vais être encore mieux que ça. »

Vieux A. l'espoir de toute une vie.

Le vieux A. est un pilier du Mouvement ATD Quart-Monde au Burkina-Faso. Depuis presque 30 ans, nous avons accompagné ses efforts pour faire vivre sa famille, malgré les difficultés et l'isolement dû à des mésententes familiales au village. Avec la vieillesse, le Vieux A. et sa femme deviennent de plus en plus fatigués et dépendants, et la question de leur assurer un soutien pour leurs vieux jours se posait chaque jour de façon plus criante. Grâce à l'investissement d'un membre de la famille, le travail de renouement familial est devenu possible. Le Vieux A. et sa femme vont pouvoir être accueillis à nouveau dans leur village, et bénéficier des solidarités et du soutien de leur famille. Le Mouvement a également soutenu la famille dans la construction d'une maison pour le couple. Le Vieux A., très ému de son retour prochain au village, nous disait « C'est ce que j'avais toujours espéré ».

Famille de W.. des projets porteurs d'espoir

Nous avons rencontré cette famille à travers l'un de leurs enfants qui vit dans la rue à Ouagadougou. Dans le cadre d'un renouement familial, nous avons vu que la famille vivait de grandes difficultés matérielles, sans doute à l'origine du départ de leur enfant. Nous avons donc commencé un accompagnement simplement en visitant la famille, puis en apportant un livre lors de nos visites, afin d'échanger avec les enfants les plus jeunes. Petit à petit, les parents ont pu nous confier certains de leurs projets : scolariser leurs enfants en âge d'aller à l'école, avoir un travail régulier pour le père de famille. Grâce à cette confiance instaurée, nous commençons à avancer avec la famille pour les aider à concrétiser ces projets porteurs d'espoir.

Présence en milieu rural : province du Ganzourgou

Atd Quart-Monde s'est implanté dans le Ganzourgou en 2000. Notre ambition était de comprendre d'où venaient les enfants que nous rencontrions dans la rue, et les raisons qui les avaient poussés à quitter leur famille.

Ainsi, notre action principale dans le Ganzourgou est la présence : Les volontaires cherchent à participer activement à tout événement de la communauté, naissance, décès, funérailles, chantier, fêtes... afin d'être de la communauté, particulièrement d'accompagner ceux qui peuvent être plus isolés.



Animation dans le Ganzourgou

L'équipe organise depuis des années des animations de partage des savoirs. Après avoir visité toutes les familles d'un village, elle réunit les enfants sur des nattes pour un temps, souvent autour de livres. Ces animations sont organisées les jeudis pour permettre aux enfants scolarisés et non scolarisés de s'asseoir ensemble, de partager leurs savoirs, de les enrichir avec ceux des livres. Au-delà, en impliquant les parents et les écoles, l'objectif de ces animations est de permettre que la communauté éduque ses enfants en mêlant savoirs traditionnels et scolaires.

Nous faisons ces **animations culturelles et éducatives** pour les enfants dans les villages de Bollé, Zémalga et Boulwando. **Nous avons fait une quarantaine d'animations en 2014,**

environ 500 enfants y ont participé

Les membres du mouvement du Ganzourgou avaient participé au séminaire de 2013 « *Les plus pauvres, partenaires d'une éducation réellement pour tous : sur quels savoirs prendre appui pour bâtir l'avenir de tous ?* ». Dans la continuité de ce travail de réflexion sur la réconciliation des savoirs pour la réussite de tous les enfants, ATD réunit des parents chaque 2 mois. Ces rencontres, sur le modèle des « rencontres à la cour » de Ouagadougou, sont un lieu de réflexion collective dans lequel se croisent les pensées d'enseignants et de parents. Ils cherchent à mieux se connaître et se comprendre. Lors de ces rencontres, plusieurs réflexions ont émergé :

« Il faudra tout d'abord considérer et respecter les parents des enfants. Si on n'a aucun respect pour les parents des enfants, ça empêcherait les enfants d'avoir l'esprit tranquille et apprendre ce qu'on a à les apprendre. Si les parents des enfants sont traités comme des bons

à rien et que l'enfant se met à l'idée qu'il va retourner dans la maison du bon à rien, ça l'empêcherait d'écouter tout ce qu'on lui apprend à l'école. De fois aussi le manque de moyen peut faire aussi qu'on n'a aucune considération pour les parents et là même si l'enfant est tout petit et qu'il ne peut rien dire, ce n'est pas sûr qu'il accepte dans son esprit. Ça peut jouer sur son éducation. Voir les parents comme des acteurs, ça commence par là. » M. Jean

« L'éducation est une suite logique. On apprend les enfants à l'école, à leur retour à la maison, les parents les apprennent des choses à la maison. Et cela permet à l'enfant, d'apprendre de toutes parts. » Issa

« Je pense qu'il faut qu'on s'entraide. Les parents, les enfants et les instituteurs. » Irissa

De ces rencontres est en train de naître un projet pilote dans une école passerelle.
Par ailleurs tous ces parents bâtissent ensemble le mouvement dans le Ganzourgou, en lui garantissant son ancrage dans la vie de ses habitants.

Autour des enfants et des jeunes



Animation autour d'un livre

Animations dans le quartier de Tanghin

Elles se font dans un quartier périphérique de Ouagadougou (Tanghin derrière les rails) autour d'une famille qui a la vie très difficile. Notre but est de créer du lien entre cette famille et la communauté en faisant des animations pour les enfants du quartier dans la cour de cette famille.

A travers les livres, nous apportons aux enfants scolarisés et non-scolarisés le

plaisir de découvrir le monde qui les entoure. Les activités manuelles leur permettent de découvrir leurs capacités. Avec nos animations, nous voulons aussi favoriser l'implication de toute la communauté autour des enfants, et surtout de ceux qui ont la vie difficile. Chacun a un savoir à apporter pour aider les enfants à avoir un avenir meilleur.

En 2014, 6 animateurs (2 volontaires et 4 bénévoles) ont permis aux animations de se tenir chaque jeudi après-midi, entre janvier et juillet. Nous avons eu aussi le soutien de plusieurs parents lors de l'organisation de la sortie au zoo de Ziniaré. **Cette année nous avons eu entre 40 et 60 enfants à chaque animation.**

- **Livre sur le quartier**

Nous avons pu travailler à la création d'un livre sur le quartier, à partir des dessins des enfants, mis « en beauté » avec la complicité du dessinateur Ken. Dans ce livre, nous avons repris les activités manuelles réalisées lors des animations tout au long de l'année, leurs réflexions sur leur quartier et sur ce qui permet de vivre en paix ensemble. Nous avons eu



Présentation du livre fait avec les enfants lors de la fête de clôture

deux séances de travail avec Ken, un artiste ouagalais qui a aidé les enfants à peindre les pages du livre et à l'illustrer. Nous avons présenté ce livre aux parents lors de la fête de clôture des animations.



Travail autour de la peinture avec l'artiste Ken



Visite du zoo de Ziniaré

- **Visite au zoo de Ziniaré**

Le 5 juin 2014, nous avons organisé une sortie avec 30 enfants et 9 adultes (dont des parents) pour aller voir les animaux du zoo de Ziniaré. Nous sommes partis en bus de bon matin et nous avons pu voir tous les animaux. Au retour, nous sommes passés à la cour aux cent métiers à Paspanga où nous attendait un bon repas, puis chacun a retrouvé sa famille.

- **Fête de fin d'année**

Le 6 juillet, nous avons fait la fête de clôture des animations, avec 120 enfants et une trentaine de parents. Les enfants avaient préparé les décorations avec nous, pour que la cour soit belle. Nous avons présenté le livre réalisé avec les enfants et le dessinateur Ken. Un groupe de fille avait préparé une danse traditionnelle. Les parents ont pu prendre la parole et dire ce qu'ils appréciaient dans les animations.

« Chaque fois que les enfants reviennent à la maison, ils nous montrent ce qu'ils ont fait »

« Ce que je peux dire, c'est qu'on est content que vous éveillez nos enfants. Votre présence permettra aux enfants d'être des beog biiga, des enfants de demain »

« Votre présence a beaucoup participé à l'éveil des enfants. Beaucoup ne savaient pas attraper un crayon »

- **Participation de 3 animateurs à une session de formation sous-régionale** à Bouaké (Côte d'Ivoire) du 16 au 22 juillet 2014. Tous les animateurs sont bénévoles. Ce sont des jeunes qui s'engagent au sein de leur communauté, en faveur des enfants qui ont la vie la plus difficile. Afin de leur permettre de tenir durablement dans leurs engagements, des temps réguliers d'échange et de formation sont organisés au long de l'année. Cette rencontre sous-régionale avait pour but de consolider les formations locales.

Avec les enfants et jeunes vivant dans la rue

Un soir par semaine, nous rejoignons les jeunes dans les sites où ils se regroupent pour dormir. Nous emportons un livre, que nous partageons avec eux. Au fil de ces rencontres, les relations se créent, et la confiance peut naître. Nous leur proposons alors des temps d'ateliers dans lesquels les enfants peuvent retrouver un sentiment de fierté. Nous construisons ainsi avec l'enfant et sa famille leur **renouement familial**. Nous avons en effet compris au long d'années d'expériences que le plus important pour ouvrir l'avenir d'un enfant, ce sont les liens de qualité qu'il va tisser avec sa famille.

- **Bibliothèque sous les lampadaires** : Chaque mercredi, de 20h à 23h, nous sortons rejoindre les enfants dans les sites où ils se regroupent pour dormir. Nous nous arrêtons à Ouagarinter, à la Patte d'Oie, sur l'avenue Kwame N'Krumah et à Dapoya. Nous rencontrons une cinquantaine de jeunes chaque soirée, avec lesquels nous regardons le livre par petits groupes. Nous essayons de faire en sorte que le livre soit

un support pour faire émerger le savoir des enfants. Les enfants sont le plus souvent contents de nous accueillir, honorés de notre visite, et nous le font sentir. Nous invitons à chaque fois les enfants à venir le lendemain à la cour. **En 2014, quelques 40 BSL ont été effectués.**



- **Mo'cool** : C'est l'abréviation de « moment cool ». Ainsi nomme-t-on le temps partagé avec les enfants à la cour les jeudis matins. En effet, nous construisons ce temps comme une respiration dans la semaine des enfants, quelques heures pendant lesquelles ils sont soustraits aux violences de la rue, et peuvent goûter à nouveau à la vie d'une cour... Pendant ces matinées, nous jouons, dessinons, cuisinons ensemble... il s'agit donc d'un temps vraiment partagé qui permet d'approfondir la confiance entre les enfants et l'équipe, et

de faire émerger les projets des enfants. Nous avons créé le Mo'cool au cours de l'année 2014, pour être plus disponible aux enfants : auparavant ils venaient un peu à tout moment à la cour, sans toujours trouver l'équipe disponible. **En 2014, l'équipe a reçu plus de 100 visites d'enfants vivant dans la rue, la plus part du temps par petits groupes.**

« Si c'est pas ici, personne ne nous fait confiance comme vous. Ce n'est qu'avec vous qu'on peut s'amuser comme ça » Un enfant

- **Renouement familial** : en fonction de la relation que nous avons avec ces enfants, nous pouvons entamer leur renouement familial. Celui-ci commence par une visite à la famille sans l'enfant, puis une visite avec l'enfant, puis de nombreuses visites de construction des liens. Ces familles se trouvent à Ouagadougou ou en province. Une fois un renouement familial commencé, nous sommes engagés auprès de la famille et de l'enfant, et prenons le temps nécessaire pour soutenir au fil des années le travail de la famille pour l'avenir de son enfant. **Ainsi en 2014, nous avons commencé ou poursuivi le travail de renouement familial avec une trentaine de jeunes.**

« J'ai beaucoup prié pour que mon enfant rencontre des gens bien » un papa



Organisation de la Journée Mondiale du Refus de la Misère

17 octobre...

Hier...

Le 17 octobre 1987, le Père Joseph Wresinski fondateur du Mouvement ATD Quart Monde et les familles pauvres venues de plusieurs bidonvilles du monde entier marchaient au Trocadéro sur le Parvis des Droits de l'Homme pour signifier leur refus de la fatalité de la misère. Ils ont repris ces paroles: **« Là où des Hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'Homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »** Cette date du 17 octobre fut reconnue par les Nations Unies en 1992 et rebaptisée journée mondiale du refus de la misère.



La dalle gravée au Trocadéro (Paris, France) : S'unir autour des plus pauvres pour changer les mentalités.

Aujourd'hui...

Chaque année, à l'initiative du Mouvement International ATD Quart-Monde, tous ceux qui luttent contre la grande pauvreté se réunissent à travers le monde pour réaffirmer leur engagement dans ce combat. C'est l'occasion pour des personnes qui ont la vie très difficile de témoigner de leurs efforts et de leurs combats pour résister à la misère. Au Burkina Faso, comme ailleurs dans le monde, s'unir, se rassembler pour lier les intelligences et les courages est au cœur de cette journée.



La dalle Africaine du Quart-Monde à Manéga, Burkina-Faso



2014 : 18 octobre à Ouagadougou. Cour aux cent métiers

Thème : Ne laisser personne de côté : Réfléchir, décider et agir ensemble contre la misère

Cette année nous avons décidé de célébrer la journée mondiale du refus de la misère à « la Cour aux Cent Métiers », parce que c'est le lieu où l'on se réunit et où l'on expérimente le fait de « Réfléchir, décider et agir ensemble contre la misère ».

Le thème de la journée mondiale du refus de la misère 2014 s'inscrit dans une dynamique internationale où les personnes très pauvres sont partenaires privilégiés pour la conception et la mise en œuvre des programmes de développement qui se veulent pour tous.

« **Ne laisser personne de côté** », c'est vouloir que la discrimination pour cause de précarité sociale disparaisse, c'est demander que l'on s'assure qu'aucune personne ne soit oubliée dans notre volonté de bâtir un monde plus juste.

« **Réfléchir, décider et agir ensemble contre la misère** », c'est choisir de prendre des moyens pour que les personnes en situation de pauvreté deviennent les premiers partenaires des projets de lutte contre la pauvreté et pour le développement.

C'est ensemble que nous arriverons à ne laisser personne de côté.

Parmi les 300 personnes qui s'étaient rassemblées, le représentant de Mme la ministre de l'Éducation Nationale, l'ambassadeur de France au Burkina-Faso, M. Gilles Thibault et l'ex-ambassadeur du Burkina-Faso auprès des Nations-Unies, M. Philippe Savadogo nous ont honoré de leur présence.

L'ambassadeur de France a fait un discours dans lequel il disait « *Je me retrouve beaucoup dans 2 valeurs du Mouvement ATD Quart Monde "Tous les Hommes ont la même valeur" et "La misère n'est pas une fatalité, on peut la combattre".* » Il a apprécié les propositions et affirmé qu'il allait en parler autour de lui.

Monsieur Tiassaye Ziba du CCEB, a témoigné et raconté combien la rencontre avec les plus pauvres pendant le séminaire "ne l'a pas laissé tranquille" et a transformé sa manière de faire dans le cadre de son travail.

« *Suite au séminaire, j'ai fait un travail d'introspection. Cela ne m'a pas laissé tranquille ! En tant que « du métier » j'ai appris que les pauvres ont une contribution inestimable à apporter à l'éducation pour tous. Ils en ont la capacité et la volonté. Les empêcher de s'exprimer c'est les replonger toujours dans leur misère.* »



L'Ambassadeur de France participe à la fresque collective



Les jeunes ont composé une chanson sur le thème du 17 octobre

Madame Fatimata Kafando a expliqué dans son témoignage qu'on ne peut pas lutter contre la misère sans les plus pauvres, ce sont eux les spécialistes de leur propre vie.

« *Quand les grands acteurs pensent avoir des bonnes idées pour la lutte contre la pauvreté pour les autres, si vraiment ils arrivaient à entendre les pensées et les réflexions des autres, de ceux qui vivent ou de ceux qui ont vécu dans la misère ça*

leur permettrait de réfléchir davantage et d'avoir d'autres options pour mieux permettre cette lutte. »

« Ce n'est pas que ce que font les grands acteurs de la lutte contre la pauvreté n'est pas bien. Ils font des efforts qui sont à féliciter. Je me demande simplement si quelqu'un qui n'a pas connu la faim peut mener des actions concrètes contre la faim. Est-ce qu'on peut bien lutter contre la pauvreté sans vraiment connaître ce qu'est la pauvreté ? »

Cette journée a été l'occasion de rendre publiques les 8 propositions pour une éducation réellement pour tous, réfléchies par un comité de partenaires incluant des personnes vivant la grande pauvreté, des citoyens solidaires et des acteurs de la vie politique et associative, le COPARET créé par ATD.



Toutes les personnes présentes ont pu participer à une œuvre collective. Sur fond de musique et de marionnettes, nous avons inscrit ensemble, en grand sur la façade de la cour que « Il n'est de personne sans valeur ! » « Nisaala ka be ka taar yood ye » en mooré.... Et pour que ceux qui ne savent pas lire puissent comprendre le message, nous avons également illustré le proverbe mossi qui dit que « C'est ensemble qu'on peut porter le toit de la case ».

Enfin, la cour ouvrait grand ses portes pour une visite guidée retraçant 30 ans du combat mené par ATD avec les plus pauvres pour lutter contre les humiliations et l'isolement.



PERSPECTIVES

En 2015,

- nous allons reprendre les ateliers à la cour et commencer de nouveaux renouvellements familiaux, en continuant bien sûr les BSL et les Mo'Cool ;
- nous allons également commencer des animations dans un nouveau quartier de Ouagadougou ;
- nous allons expérimenter certaines des propositions validées par le COPARET en partenariat avec des écoles, dont une école passerelle dans le Ganzourgou ;
- nous allons renforcer la formation des animateurs ;
- nous continuerons d'accompagner les familles très en difficultés avec lesquelles nous sommes engagés et à montrer la pertinence de leurs savoirs et de leurs intelligences à travers les rencontres à la cour.

Dans tout ce que nous entreprendrons, nous aurons soin de « Réfléchir, décider et agir ensemble contre la misère », comme nous l'avons clamé le 17 octobre. Cela nécessite du temps, de se mettre au rythme du plus lent, de chercher en permanence comment avancer en un seul mouvement : en ne laissant personne de côté. Nous comptons pour cela sur la compréhension de nos partenaires : construire une société dont personne n'est exclu mérite les efforts de tous !





Mouvement ATD Quart-Monde Burkina-Faso

« La cour aux cent métiers »

Paspanga

Ouagadougou

Burkina Faso

Tél: (00226) 25 30 79 40

Email: atd-faso@fasonet.bf

Site : <http://atd-quartmonde.org>

Adresse postale : 01 BP 5384

Ouagadougou

Burkina-Faso